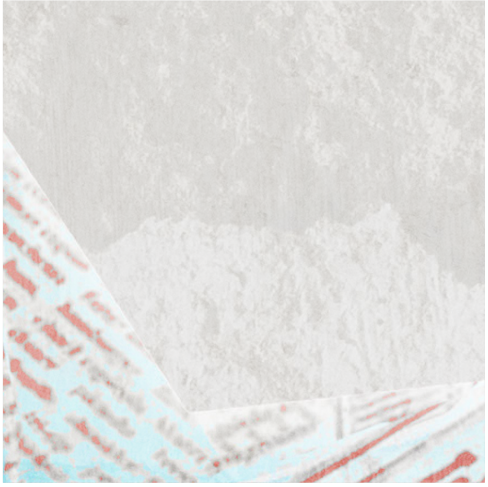
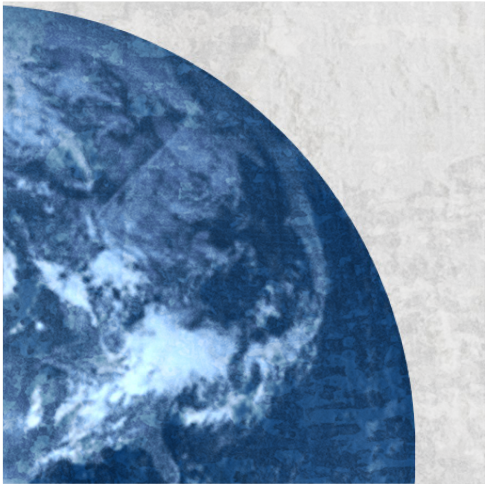
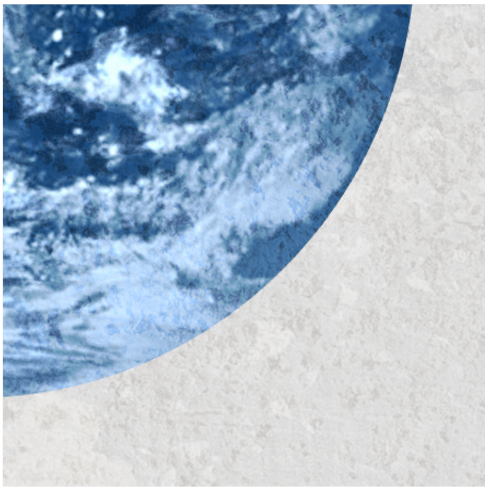






PRESSE

Résidence Artistique
Au Collège Jean Macé
Fontenay-sous-Bois
2020-2021

revue de presse
VDM (Journal départemental du Val-de-Marne) - sept. 2021

« Le bateau de Thésée », projet mené par la compagnie Shabano auprès des élèves de 4e, a bénéficié du dispositif de soutien aux actions éducatives et citoyennes.

© T. BORREDON

Réflexions citoyennes en scène

Des collégiens ont pris part à des projets de création artistique, puisant leur source dans un travail de réflexion mené autour de leurs combats pour le monde de demain et des enjeux autour de l'eau.

« *C'est quoi le chemin du changement ?* » Cette interrogation, les élèves de 4e6 du collège Jean-Macé à Fontenay-sous-Bois l'ont posée dans l'intention d'interpeler le public dès leur entrée sur le plateau de la Halle-Roublot. Ils y répondent à travers une mise en scène épurée, qui consiste à se projeter sur scène tour à tour ou en groupe pour scander leurs visions de l'identité et du changement. Cette représentation conclut en point d'orgue un travail réalisé avec la compagnie Shabano, en résidence artistique au collège, dans le cadre du projet « Le bateau de Thésée ». Deux autres classes et leur professeur de français étaient impliquées. Les élèves de 4e3 et de 4e1 ont choisi le climat et la tolérance pour combat, enregistrant leurs indignations et leurs propositions, qu'ils ont pu ensuite écouter grâce à un montage réalisé par la compagnie.

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES

Ce projet a reçu le soutien financier du Conseil départemental dans le cadre du dispositif de soutien aux actions éducatives et citoyennes qui ont pour but de promouvoir la place des parents au collège, la citoyenneté, l'usage des nouvelles technologies et du numérique, le développement des liens entre l'école primaire et le collège, ainsi que le développement durable. Un jury se réunit deux fois par an pour instruire les projets subventionnés. En 2020-2021, 57 actions proposées par des établissements ont été retenues. Elles ont reçu une aide de 68 200 euros, qui intervient en complément du programme d'actions éducatives où figurent des activités culturelles, scientifiques, citoyennes et éducatives proposées par le Département à destination des professeurs. C'est dans ce cadre que les collèges Les Prunais à Villiers-sur-Marne et Janusz-Korczak à Limeil-Brévannes ont participé à un parcours de sensibilisation aux enjeux de l'eau et de l'assainissement, prolongé par un travail artistique : la réalisation de totems exposés en mai dernier dans l'espace naturel de la Pierre-Fitte.

« *Pas un mot ne vient de nous, ce sont les leurs*, insiste Valentina Arce, directrice artistique de la compagnie Shabano. *Ce projet a pour objectif de donner la parole aux jeunes en les accompagnant dans la construction de leur argumentation et de leur expression.* » Sur scène, la puissance de la création collective a permis aux élèves de dépasser leur timidité pour délivrer leur message haut et fort. Le rendu est à l'image de ce qu'a généré cette démarche créative et réflexive. « *On a appris à s'écouter et à communiquer* », apprécie Lilia. « *Ça nous a libérés de parler de ces choses-là* », insiste Aarani. Et Hamza d'ajouter : « *On a appris plein de choses sur des sujets dont on ne parle jamais. On pouvait enfin dire ce qu'on pensait.* » ■

Partage des tâches

Les communes assurent la construction et l'entretien des écoles. Elles déterminent la sectorisation, organisent la cantine et gèrent les personnels non enseignants. La construction et l'entretien des collèges relèvent des Départements, qui leur attribuent une dotation de fonctionnement et assurent la maintenance du parc informatique. Ils gèrent le personnel technique, définissent la carte scolaire, organisent la restauration scolaire et encadrent le prix des repas. La construction et l'entretien des lycées sont dévolus aux régions, qui organisent la restauration scolaire et gèrent le personnel technique. Le personnel enseignant et la pédagogie sont du ressort de l'État, qui affecte les élèves selon la carte scolaire.

PROJET ARTISTIQUE *Le 26 mars, le parolier et musicien Edgar Sekloka a animé la première des trois séances consacrées à l'écriture d'un slam, puis son enregistrement.*

Dans le même bateau

La Compagnie Shabano et le collège Jean-Macé sont associés dans un nouveau projet artistique : l'écriture d'un plaidoyer dans lequel les élèves parleront de leur vision du monde et ce qu'ils veulent dire aux adultes, à l'heure ou la crise sanitaire ébranle tant de certitudes.

***« Est-il essentiel de continuer à créer lorsque le monde autour de vous est ébranlé… ? »* À vos copies vous avez 3 heures…** La compagnie Shabano, à Fontenay, n'a pas eu besoin de se faire des nœuds au cerveau pour se convaincre qu'en pleine crise sanitaire, maintenir à flot le vaisseau de la création est vital. Sa réponse est une nouvelle immersion artistique au collège Jean-Macé. En plein premier confinement, un projet précédent mené autour du livre de Laura Alcoba *Le Bleu des abeilles* avait conduit à une création sonore puissante et émouvante de la part d'élèves en 4e. *« Le confinement n'a pas été une barrière ni à leur créativité ni à leur engagement »*, assure Valentina Arce. Elle est metteure en scène au théâtre Shabano et la conceptrice de « Le monde d'après : le bateau de Thésée ». Ce nouveau projet explore le chemin du changement à travers la mythologie. Un bateau dont toutes les pièces sont remplacées progressivement, au point de ne contenir plus aucune d'origine, demeure-t-il toujours le même esquif ? *« L'idée est venue durant le confinement où on se demandait quel monde allait venir après, et surtout lequel nous souhaitions. »* Ce bateau-là embarque à son bord jusqu'à la fin de l'année scolaire deux classes de 4e, leurs professeurs et plusieurs intervenants.

Aboutir à un plaidoyer

L'ancrage mythologique est l'amarre qui a permis de raccrocher le sujet au thème que les collégiens explorent cette année : « Penser la société d'aujourd'hui ». Emmanuelle Vollay, professeure de français travaille des textes avec ses élèves de 4e sur le racisme et les discriminations.

> ***« Le confinement n'a pas été une barrière ni à leur créativité ni à leur engagement. »***
> Valentina Arce

Notamment le discours de Victor Hugo contre la misère, prononcée à l'Assemblée nationale le 9 juillet 1849. Une autre classe a choisi le thème du climat. *« L'objectif est d'aboutir à l'écriture collective d'un plaidoyer dans lequel les élèves parleront d'eux, de leur vision du monde et ce qu'ils veulent dire aux adultes »*, précise l'enseignante. Le Shabano apporte au projet sa dimension artistique et sa capacité à mettre en mouvement. Son intervention permet à ces collégiens de découvrir l'expression orale et l'expérience du plateau comme lieu de parole, de renforcer le sens de la cohésion de groupe et la confiance individuelle par la création d'une œuvre à plusieurs.

Le 26 mars, le parolier et musicien Edgar Sekloka a animé la première des trois séances consacrées à l'écriture d'un slam, puis son enregistrement. Le point de départ, la phrase de Victor Hugo dans *Les Misérables* : *« Vous saviez comment je m'appelle ?… vous vous appelez mon frère »*. Aux collégiens d'écrire la suite. *« Nous voulons faire comprendre, par le biais du travail d'agora et d'expression orale, que dans un monde d'images, l'utilisation de la parole pour penser les défis du monde, nous rend déjà acteurs d'un changement possible »*, reprend Valentina Arce. Dans les deux classes Stéphanie Marchais, dramaturge et philosophe anime des ateliers de parole pour éveiller la réflexion des jeunes. Mélanie Péclat, metteuse en ondes, s'occupera du montage de l'écriture sonore. L'ensemble fera l'objet d'une restitution lors d'une déambulation sonore les 17 et 18 mai au théâtre de la halle Roublot. / Frédéric Lombard

© Théâtre Halle Roublot

SPECTACLE *Sept spectacles, pour un total de quarante-cinq représentations, ont été joués dans 21 écoles de Fontenay, touchant 2380 élèves de maternelle et d'élémentaire.*

La création se poursuit... dans les écoles

Du fait des restrictions sanitaires, le Théâtre Halle Roublot est toujours fermé au public. Malgré tout, son équipe assure une continuité artistique avec les compagnies en résidence, développant des ateliers créatifs dans les établissements scolaires.

Puisque le public ne peut plus se rendre au théâtre, c'est le théâtre qui vient à lui. L'équipe du THR maintient vaille que vaille le lien entre les artistes et les jeunes spectateurs. Sept spectacles, pour un total de quarante-cinq représentations, ont été joués dans 21 écoles de Fontenay, touchant 2380 élèves de maternelle et d'élémentaire. *« Il est prévu que nous déplacions les Cabanes à histoires et les Ateliers de marionnettes au sein des écoles, en priorité celles où nous ne sommes pas encore allés »*, précise Clémence Hillion, chargée des relations publiques du THR.

Les élèves, partie prenante du processus créatif

Cécile Givernet, metteure en scène et interprète au sein de la compagnie Espace Blanc, précise les modalités du travail prévu avec la classe de première spécialité Arts plastiques du lycée Pablo-Picasso : *« avec Vincent Munsch, également metteur en scène de la compagnie, nous allons intervenir, chacun dans nos domaines : Vincent, sur la partie sonore ; moi, sur la partie plastique. Devoir porter des masques ne facilite pas le jeu, donc nous avons plutôt pensé à faire une installation. Le théâtre ayant dû fermer, les élèves n'ont pas pu voir notre spectacle Hématome(s). Aussi, nous voudrions aborder avec eux un thème qui traverse le spectacle : l'acte de dire non. Qu'est-ce qui est important de dénoncer ? »*

Les interventions se dérouleront pendant un mois, en deux groupes. La réalisation sera à la fois plastique et sonore. *« Nous avons envie de laisser libre cours aux élèves, poursuit Mme Givernet. Avec Vincent, nous les orienterons à partir de leurs propositions. Nous-mêmes, nous leur proposerons des choses, et en fonction de la thématique choisie, nous déterminerons quels matériaux employer. »*

Un travail va également être mené entre le Théâtre du Shabano, compagnie fontenaysienne, et des élèves de quatrième du collège Jean-Macé. Autour des thèmes de l'agora et du changement, ils réaliseront une création sonore, peut-être même visuelle. En préambule, Stéphanie Marchais — par ailleurs chargée d'oralité et de création littéraire à la médiathèque Louis-Aragon — viendra en classe faire des interventions philosophiques. *« L'idée est que les élèves fassent une restitution au Théâtre Halle Roublot, quand il aura rouvert ; qu'ils sachent que le théâtre est aussi leur lieu »*, explique Clémence Hillion. Ces séances s'étendront jusqu'au mois de mai.

Début février, commencera une série d'interventions (six en tout) avec une classe de 4e du collège Joliot-Curie. À l'initiative du projet : la compagnie La Barbe à Maman, qui travaillera avec la section fontenaysienne de la Ligue des Droits de l'Homme et l'association L'Aurore. Dans un premier temps, les 4es rencontreront Annick Lorant-Jolly, de la LDH, qui fera aussi une intervention auprès d'une classe de 3e. Ils aborderont la question des réfugiés. Dans un second temps, les élèves iront à la rencontre des résidents de l'Aurore.

« Les collégiens composeront ensuite un recueil de paroles des résidents, qu'ils présenteront à La Barbe à Maman. La compagnie les aidera à les mettre en scène et à construire des marionnettes. Les élèves devront imaginer plastiquement ce qui les a touchés dans les histoires des résidents. »

Par ailleurs, La Barbe à Maman jouera au collège Joliot-Curie deux parties de leur spectacle Mauvaises Graines, dont les représentations devraient avoir lieu fin janvier.

« Nous allons intégrer les collégiens dans le processus de création des compagnies en résidence, ajoute Clémence Hillion. Par exemple, la compagnie Permis de Construire échangera avec les lycéens et recueillera leurs souvenirs d'enfance pour les mettre en scène et réaliser une exposition. Cela fera partie des créations de la saison prochaine. » / Nikos Maurice

CULTURE

© DR

PROJET PÉDAGOGIQUE *Photo d'un atelier prise avant le confinement.*

La bande son de Jean-Macé

Le confinement n'a pas refroidi l'ardeur de collégiens à Jean-Macé, embarqués dans une belle aventure littéraire et sonore. Au point de départ il y eu la lecture d'un roman. À l'arrivée, ce sont des lettres, des textes, des poèmes, écrits et mis en ondes par les élèves qui espèrent maintenant les présenter en public.

Tourner la page, mettre un point final… des collégiens de Jean-Macé n'emploieront pas ces expressions avant d'avoir pu restituer en public le travail littéraire et sonore qu'ils ont mené depuis l'automne. Si le déconfinement le permet. Ces élèves de trois classes de 4e et leur trio de professeures le méritent bien. Même confinés à la maison, ils ont continué à abonder de leurs objets créatifs un beau projet pédagogique et culturel. *« L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba,* Le bleu des abeilles, *où il est question d'ailleurs, de migration, d'autres cultures qui renvoient beaucoup d'entre eux à leur histoire personnelle ou familiale »*, explique Valentina Arcé, directrice de la compagnie de théâtre Le Shabano et intervenante dans le cadre de cette résidence artistique. L'occasion pour ces adolescents de confier par des lettres, des poèmes et des récits leur vision du monde. *« Nous sommes partis des thématiques du spectacle tiré du livre et présenté au théâtre Halle Roublot et que les élèves avaient vu. »*

Maintenir le lien

L'objectif ultime, transformer cette matière vivante en un récit sonore interprété et enregistré par leurs soins sur des outils radiophoniques, avec le concours technique de la Maison du geste et de l'image. Mais tout l'édifice aurait pu partir en fumée à la mi-mars après la fermeture du collège. *« Des élèves ont disparu dans la nature mais d'autres ont redoublé d'implication comme si le projet leur permettait de maintenir le lien avec le milieu scolaire auquel quoi qu'ils disent, ils sont attachés »*, décrypte Céline Berquer, professeure de Français. *« Nous avons continué à les rencontrer à travers les classes virtuelles de l'Éducation nationale et nous leur avons envoyé un tutoriel avec des consignes d'enregistrement de leur écrits. »*

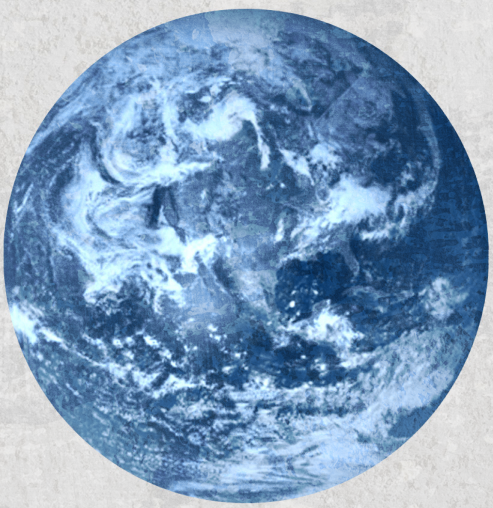
Des pépites

Véronicka, Salsabila, Fardina, Zéphyr, Leeroy, Samuel, Malik et les autres ont fait un merveilleux usage de la pratique audio, apprenant à placer leur voix, à intégrer les silences, à choisir la bande son pour habiller leurs mots devenus des paroles. Chaque jour les adultes recevaient une pépite conçue, montée en toute autonomie sur un ordinateur, un téléphone portable, un dictaphone. Des pièces touchantes de sincérité, débordant de témoignages vécus, de récits rapportés du cercle familial, de réflexions sur le monde qui les entoure…

Difficile de choisir un texte, peut-être celui-ci : *« Je suis partie de mon pays d'origine, Haïti. J'ai dû prendre le bateau pour arriver sur le continent américain. C'était très dur et je ne savais pas encore ce qui m'attendait. J'étais seule dans ce long et douloureux périple. Autour de moi, on pleurait. Nous étions tous dans la même situation. J'ai vu des gens mourir, mais je m'en suis sortie. Aujourd'hui, la nostalgie de mon pays est présente. Les Français ont un accent étrange, c'est compliqué. Mais je préfère cela à ma vie d'avant »*. Céline Berquer l'affirme,

> ***« L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba. »***

« ce que nos élèves ont réalisé est magnifique. Ce projet leur a démontré que les difficultés scolaires de plusieurs d'entre eux ne les empêchaient pas d'exprimer leurs pensées à l'écrit et ils peuvent en être fiers. » Les professeures essaient maintenant de mettre sur pied une restitution publique à la halle Roublot. Le temps presse… / Frédéric Lombard



shabano

LE MONDE D'APRÈS : LE BATEAU DE THÉSÉE

LE CHEMIN DU CHANGEMENT VU À TRAVERS LA MYTHOLOGIE.

Résidence artistique au collège Jean Macé

Fontenay-sous-Bois